

Conservation et Écotourisme au Brésil et au Mexique : l'impact du Développement

Par David Ivan Fleischer, Centre international de politiques pour une croissance inclusive

Les **projets de conservation** modifient les modes de production locaux et pèsent lourdement sur les moyens de subsistance. Par exemple, les projets de conservation des tortues marines touchent les communautés de pêche par le biais des restrictions en matière de chasse. C'est au prix de gros efforts que les communautés locales doivent améliorer la technologie de pêche pour éviter la capture accidentelle des tortues de mer. L'incapacité à s'adapter aux exigences environnementales force les pêcheurs à abandonner les moyens de subsistance traditionnels. La solution peut provenir de la conservation environnementale et du développement de l'écotourisme.

La chasse aux tortues marines est désormais prohibée dans la plupart des pays d'Amérique latine. Le Brésil l'a interdite en 1980 et le Mexique en 1992. Avant ces interdictions, les vieux pêcheurs de Mazunte au Mexique, et de Praia do Forte au Brésil avaient coutume d'enseigner aux plus jeunes leur savoir-faire traditionnel, qui se résumait dans les activités suivantes : (i) capture des tortues de mer ; (ii) collecte des œufs sur les plages locales ; (iii) abattage des tortues adultes ; et (iv) préparation des repas à base de viande ou d'œufs de tortue. Comme tout savoir-faire traditionnel, les connaissances impliquées dans cette démarche exigent de longues années d'apprentissage et de pratique de la part des pêcheurs avant que ceux-ci ne soient parfaitement capables de s'y adonner. L'interdiction de la chasse aux tortues de mer a mis un terme à des activités ancestrales, transmises de génération en génération.

Puis sont intervenus les projets de conservation et d'écotourisme, sous l'égide du Centro Mexicano de la Tortuga au Mexique et du Projeto Tamar au Brésil. Ces projets ont été mis en œuvre pour assurer le repeuplement des tortues par le biais de programmes d'éducation et de moyens de subsistance alternatifs. Les bateaux de pêche munis de filets ont été remplacés par des engins pourvus de systèmes qui excluent les tortues de mer. Des pêcheurs ont été engagés pour aider à repérer les nids de tortue et à les transférer vers les zones d'incubation. En contribuant à restaurer les nids de tortue, les pêcheurs se sont ainsi trouvés une nouvelle source de subsistance. Il en a résulté que ces projets ont fini par rencontrer un écho favorable auprès des pêcheurs, qui sont ainsi devenus des partisans convaincus de la conservation.

Cependant, les projets de conservation et d'écotourisme ont-ils pour autant réussi à réduire la pauvreté ? Dans le cas des communautés locales de Mazunte et Praia do Forte, la réponse est affirmative. Le tableau ci-dessous montre les modifications des indicateurs sociaux dans les deux villes, en comparant les périodes antérieures aux projets d'écotourisme avec les périodes qui leur ont succédé. Avant ces projets, les ménages n'avaient accès ni à l'eau potable ni à l'électricité ni aux services de santé ni aux écoles. Ces projets ont considérablement amélioré le bien-être des ménages.

Le revenu moyen des familles a augmenté de 17 pour cent à Mazunte et de plus de 50 pour cent à Praia do Forte. L'accès universel à l'eau courante a été atteint à Mazunte. Un hôpital a été construit à Praia do Forte. Trois écoles ont été fondées dans chacune des deux villes. La nourriture et l'apport nutritionnel se sont également améliorés en raison de la disponibilité d'un plus grand nombre de choix et de variétés alimentaires. Avant les projets de conservation, les principaux aliments de base dans les deux villes étaient limités aux tortues de mer, au maïs, au riz et aux haricots. La viande de bœuf, les volailles et les légumes y sont désormais communément consommés et forment aujourd'hui la base de l'alimentation de la population locale.

Par ailleurs, la valeur des locaux et des parcelles de terrain ont considérablement augmenté¹ dans les deux villes. Par exemple, un espace commercial de 60 m² qui était loué à Praia do Forte pour quelque 600 dollars des États-Unis en 1999 était proposé à 3 000 dollars des États-Unis en 2007. À Mazunte, une parcelle de 2 000 m² qui valait 4 000 dollars des États-Unis en 1999 était estimée à 21 000 dollars des États-Unis en 2008 (exemple non inclus dans le tableau). Les membres des communautés locales ont aussi été intégrés aux projets d'écotourisme, puisqu'ils y participent désormais grâce à des prestations d'hébergement, de restauration ou de divertissement.

Avant les projets de conservation et d'écotourisme, les villes de Mazunte et Praia do Fort dépendaient toutes deux du produit de la chasse aux tortues et des récoltes d'une ou deux cultures, au plus. L'expérience de ces villes démontre que des initiatives bien conçues sont capables de réduire la pauvreté. Certes, la chasse est à présent moins profitable, mais elle ne menace plus les tortues marines et garantit à la population des revenus supplémentaires et des aliments complémentaires. Grâce à des actions de formation et de renforcement des capacités appropriées, les communautés locales ont réussi à passer, avec succès, d'une économie de subsistance à une économie axée sur les services.

Modification des principaux indicateurs sociaux et économiques

Mazunte, Mexique (population de 2 000 habitants)

	Revenu familial	Eau courante	Électricité	Santé	Écoles
Avant les mesures de conservation (1999)	600 dollars EU	0 foyer	0 foyer	0	0
Après les mesures de conservation (2008)	700 dollars EU	1 000 foyers (100 %)	1 000 foyers (100 %)	1 clinique	3 (K-12)

Praia do Forte, Brésil (population de 5 600 habitants)

	Revenu familial	Eau courante et évacuation des eaux usées	Électricité	Santé	Écoles
Avant les mesures de conservation (1999)	300 dollars EU	0 foyer	0 foyer	0	0
Après les mesures de conservation (2007)	900 dollars EU	1 900 foyers (95 %)	2 000 foyers (100 %)	1 hôpital	3 (K-12)

Source : données recueillies par l'auteur; données fournies par la Compagnie d'Électricité Comision Federal de Electricidad (CFE) et le Département de la municipalité de Santa María Tonameca, en ce qui concerne Mazunte ; données fournies par la Compagnie d'Électricité Companhia de Electricidade da Bahia (Coelba) et la Compagnie de l'Eau Empresa de Agua e Saneamento da Bahia (Embas) en ce qui concerne Praia do Forte.

Note :

1. il n'existe de données fiables relatives aux prix des terrains et des locations que depuis 2000, puisque l'écotourisme n'a réellement décollé dans les deux villes qu'à partir de 1999.

Référence :

Fleischer, David I. R. (2009). 'Ecotourism, Sea Turtles and Livelihoods: Adaptation and Resistance to Development and Conservation in Mexico and Brazil'. Thèse de doctorat, University at Albany, Département d'anthropologie